

Dissertation d'Histoire B/L
Conception ESCP BS
Session 2021

1 – Le sujet

Quelles ont été les conséquences de la Guerre froide sur la vie politique et culturelle des nations européennes ? »

2 – Barème, attentes du jury

La question ne posait pas de difficultés particulières et la somme des connaissances nécessaires pour y répondre pouvait se trouver dans des manuels très classiques d'histoire contemporaine, sinon dans de bons manuels de terminale. Les résultats obtenus par les candidats sont dans l'ensemble décevants. Nous laisserons de côté le problème de l'orthographe et du français, aspect de l'épreuve où on n'enregistre aucun progrès.

Le sujet proposé n'était pas délimité par une chronologie imposée et laissait au candidat le soin de définir le cadre de la Guerre froide. Mais il était nécessaire, une fois un choix effectué, d'expliquer et de justifier ce que l'on entendait par « Guerre froide », un type de conflit original qui n'a pas le même sens si on se situe au début des années 1950 ou dans les années 1960-1970. On pouvait très bien cadrer le sujet dans la chronologie la plus classique avancée par la plupart des manuels d'histoire, celle qui va de 1945 à 1956 et qui est dominée par l'existence d'un monde bipolaire et de séquences de grandes tensions sur le territoire européen.

Le sujet pouvait aussi être étendu à la période qui va de 1955 au milieu des années 1970, à condition, ce qui n'a pas été fait dans de nombreuses copies,

d'expliquer clairement ce qui changeait dans la Guerre froide avec ce qu'on a appelé en règle générale « la détente », l'apparition de 1962 à 1973 d'une forme d'entente américano-soviétique et l'apparition d'un monde multipolaire qui change profondément la situation politique de l'Europe. Beaucoup de candidats ont pris le parti de considérer que la guerre froide était une réalité inchangée jusqu'à la fin du programme ce qui la rendait responsable de pratiquement tous les événements, de la victoire de la gauche en 1981 en France, au « phénomène hippy », hors sujet du reste, puisqu'il concernait les Etats-Unis. Dans le cas où les candidats étendaient le sujet aux années 1960, on constate que malheureusement très peu de copies se sont interrogées sur la portée de la politique du général de Gaulle et de son souci de s'opposer aux blocs issus de la Guerre froide.

3 – Remarques de correction

Au-delà du problème de la délimitation de la chronologie du sujet, question très importante parce qu'elle était une indication de la compréhension de ce qu'était la guerre froide, des candidats ont contourné le sujet posé et parfois l'ont oublié complètement, ce qui est à l'origine de mauvaises notes en dépit de la longueur des copies qui est trop souvent excessive. Beaucoup de candidats ont traité « la guerre froide » et ont développé longuement une histoire souvent très lacunaire des relations internationales pendant la période s'exposant alors au « hors sujet ». La question portait avec clarté sur l'évolution politique et culturelle des pays européens dans le contexte de guerre froide. Les copies ont révélé d'abord les très faibles connaissances des candidats au-delà des frontières françaises. Quelques copies ont évoqué l'Italie, mais sans toujours viser juste. Le pauvre Matteotti, alors disparu, est devenu le leader du parti communiste italien de l'après-guerre. La Grande-Bretagne n'apparaît pratiquement jamais. L'Allemagne n'est le plus souvent évoquée que pour la scission de 1949. La personnalité d'Adenauer et le rôle de la CDU ne sont qu'à peine évoqués. L'Espagne franquiste qui évolue considérablement durant la guerre froide n'est citée que dans quelques copies. Sans glisser vers un sujet de relations internationales il fallait montrer en quoi les nouveaux cadres internationaux (Pacte atlantique, l'OTAN, les projets de construction européenne, et de l'autre côté COMECON, pacte de Varsovie...) avaient exercé une influence sur les orientations de la politique intérieure et les conflits politiques qu'ils avaient suscités. Le débat autour de la CED qui est au cœur du sujet n'a guère été évoqué.

La coordination des décisions politiques en Europe pouvait susciter des réflexions : au même moment, sur injonction des Etats-Unis, l'éviction des partis communistes en Belgique, France, Italie. Les contours des formations classiques

de la majorité politique en France sont très mal connus (passage du tripartisme à la troisième force, au virage à droite avec Pinay). La volonté en Grande-Bretagne, en France, en Italie... de faire de « l'esprit de 1945 », des leçons de Beveridge, le point de départ d'une nouvelle politique sociale d'Etat-providence, à opposer à l'ouvriérisme du bloc communiste, n'a pratiquement pas été évoquée. L'originalité de la CDU en RFA, l'importance du congrès de Bad Godesberg (effet indirect de la Guerre froide) comme « l'économie sociale de marché » allemande sont en général ignorés. Le problème se pose aussi pour le sens du Welfare State en Grande-Bretagne. Paradoxalement la situation des pays de l'Europe de l'Est a été un peu mieux traitée. Sans éviter les poncifs (la tactique du salami) ou les dérapages géographiques, « le coup de Budapest ». D'une façon générale la résistance des identités nationales de chacun des pays européens du bloc oriental a été négligée.

Les meilleures copies ont avancé des exemples précis pour cerner l'identité de la culture très typée de la guerre froide. Beaucoup, en revanche, en ont oublié le cadre chronologique en expliquant « l'esprit de 1968 » comme un pic de la guerre froide ! Des écrivains classiques de la période de Sartre à Aragon « *Les Lettres françaises* » sont intégrés à la guerre froide, mais des figures importantes ne sont jamais citées : Orwell, Koestler, Graham Greene... mais aussi, au moins pour la France, à droite, Thierry Maulnier, ou encore le Raymond Aron de « L'opium des intellectuels », le mouvement « Paix et liberté » de Jean-Paul David... En dehors de quelques développements sur la BD, la création artistique, de la peinture aux batailles d'affiches, l'impact du sport et des grandes manifestations sportives n'ont guère eu d'échos dans les copies. Enfin le mouvement pacifiste, essentiel pour la période, est très peu évoqué, comme l'Appel de Stockholm lancé en mars 1950. « La Colombe de la Paix » de Picasso n'a pas eu plus de succès.

4 – Conseils aux futurs candidats

Il est absolument nécessaire avant de se lancer dans les ouvrages les plus précis de « posséder » avec netteté les connaissances d'un bon manuel. Il est essentiel de s'entraîner fréquemment à faire des plans, un aspect du sujet qui est désormais négligé par les candidats. Le plus important est avant tout de répondre à la question posée ce qui nécessite d'accorder un temps suffisamment long à l'analyse du sujet. Il est inutile de faire des copies d'une longueur décourageante qui dilue la réponse à la question posée. Des copies souvent très longues (10 à 12 pages) ont obtenu des notes très basses quand elles ne traitaient pas le sujet.

Bien évidemment, le français et l'orthographe ne font pas la note mais ils y contribuent